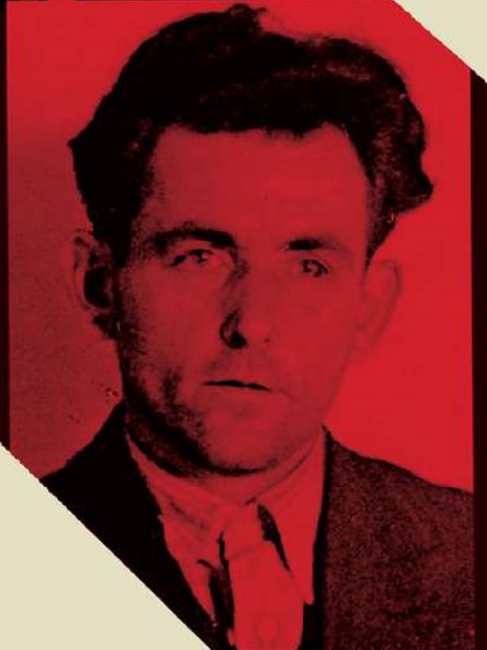


RICHARD DARGIE

LES COMLOTS POUR **TUER** HITLER

Les hommes et les femmes
qui ont tenté de changer
l'Histoire



GREMESE

Côté Noir

LES COMLOTS POUR TUER HITLER

RICHARD DARGIE

LES COMLOTS POUR TUER HITLER

**Les hommes et les femmes
qui ont tenté de changer l'Histoire**



Titre original : The plots to kill Hitler

Publié pour la première fois par Arcturus Holdings Limited
Copyright 2020 © Arcturus Holdings Limited

Traduction de l'anglais : Nathalie Miglierina

Crédits photographiques :

Getty Images p. 8, 17, 23, 35, 69, 76, 86, 89, 91, 94, 109, 116, 119, 133, 139, 163, 175 ;
Shutterstock p. 18, 31, 41, 45, 59, 66, 190 ; ED Archive p. 55 ; Alamy p. 63, 99.

Copyright de l'édition française :

Publié pour Gremese par les Éditions de Grenelle
Propriété intellectuelle réservée
2025 © Éditions de Grenelle s.a.s. – Paris

Impression : Perrier Pre-Press & Print

*Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite, enregistrée ou transmise,
de quelque façon que ce soit et par quelque moyen que ce soit, sans le consentement préalable de l'Éditeur.*

ISBN : 978-2-36677-422-1

Dépôt légal : novembre 2025
(Imprimé en France)



TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	7
CHAPITRE 1	
4 novembre 1921 : <i>L'assassin de la Brasserie</i>	11
CHAPITRE 2	
1923-1933 : <i>Des tirs aléatoires</i>	19
CHAPITRE 3	
Janvier 1932 : <i>L'incident du Kaiserhof</i>	27
CHAPITRE 4	
1933 : <i>Le faux Stormtrooper</i>	33
CHAPITRE 5	
Printemps 1933 : <i>La réaction rouge</i>	39
CHAPITRE 6	
1930-1934 : <i>Les complots de l'intérieur</i>	51
CHAPITRE 7	
1933-1938 : <i>La Résistance dans la nouvelle Allemagne</i>	61
CHAPITRE 8	
1935-1938 : <i>Des complots invraisemblables</i>	71

CHAPITRE 9

Septembre 1938 : *Des complots pour la paix*83

CHAPITRE 10

Novembre 1933 : *L'assassin chrétien*97

CHAPITRE 11

20 avril 1939 : *Une chambre avec vue*107

CHAPITRE 12

8 novembre 1939 : *L'explosion de la Bürgerbräukeller*115

CHAPITRE 13

Fin 1939 : *Les complots de la « drôle de guerre »*125

CHAPITRE 14

23 juin 1940 : *Un Autrichien à Paris*131

CHAPITRE 15

1941-1943 : *Les complots sur les routes de Moscou*137

CHAPITRE 16

21 mars 1943 : *Les poseurs de bombe de l'exposition*147

CHAPITRE 17

11 mars 1944 : *Le retour au Berghof*155

CHAPITRE 18

20 juillet 1944 : *Stauffenberg*163

CHAPITRE 19

Les femmes contre Hitler177

CHAPITRE 20

Juillet 1944 - avril 1945 : *Conséquences et châtiments*185



INTRODUCTION

Le 16 août 1914, Adolf Hitler s'engage dans le 16^e régiment d'infanterie de réserve bavarois. Il reçoit ses papiers de mobilisation le 7 octobre. Après plusieurs semaines d'entraînement de base dans le sud de l'Allemagne, Hitler et ses nouveaux camarades arrivent sur le front occidental et sont immédiatement plongés dans la première bataille d'Ypres. À la fin du mois de novembre, le 16^e régiment avait perdu plus de 2 500 hommes, tués ou gravement blessés. Il ne restait plus que 700 hommes sur un effectif initial de 3 300. L'un des rares chanceux est Hitler, qui constate que sa compagnie de 250 hommes n'en compte plus que 42 après un peu plus d'un mois de guerre moderne. Alors que tant d'autres autour de lui étaient morts lors de leur première expérience du combat, il avait évité la mort et la mutilation. C'est à ce moment-là qu'il a commencé à croire qu'il était un « survivant né ».

UNE HISTOIRE D'ACCIDENTS ÉVITÉS DE JUSTESSE

Au cours des quatre années suivantes, Hitler a assisté à de nombreuses actions parmi les plus sanglantes sur le front occidental en tant que soldat de première ligne et, plus tard, en tant que coureur transportant des messages vers et depuis le QG du régiment. Il l'a échappé belle deux fois, ce qu'il considérait comme des miracles. Le 11 février 1915, un obus allié de 15 cm tomba directement sur « son » abri. L'abri est détruit, mais il n'y a pas de victimes et Hitler parvient à sortir indemne de la boue et des débris. Le 25 septembre de la même année, il mangeait sur le front avec plusieurs camarades lorsque, selon ses dires, une voix intérieure lui a dit de s'éloigner et de se tenir plus loin dans la tranchée. Quelques secondes plus tard, un obus éclatait au-dessus de l'endroit où Hitler était auparavant assis. Tous ses compagnons de table sont anéantis. La plupart des



Adolf Hitler en uniforme de campagne pendant la Première Guerre mondiale, vers 1915.

soldats auraient mis leur survie sur le compte de la chance, du hasard ou des aléas de la guerre. Pour Adolf Hitler, cependant, c'était la preuve évidente qu'il était préservé dans un but précis. Plus tard, il s'est souvenu de ces incidents survenus pendant les années de guerre comme du moment de sa vie où il a vaincu la peur de la mort : la volonté de survivre était désormais son « maître incontesté. Désormais, le destin pouvait me faire subir les épreuves ultimes sans que mes nerfs ne se brisent ou que ma raison ne flanche ».

Cette intrépidité intérieure explique l'attitude imprudente d'Hitler à l'égard de sa propre sécurité lorsqu'il était impliqué dans de violents combats de rue politiques au début des années 1920. Il prenait plaisir à utiliser la force physique pour maîtriser ses adversaires. Dans les brasseries de Munich, il affrontait ouvertement ses rivaux lors de réunions publiques qui se terminaient souvent par des bagarres sanglantes. Il a été le premier homme politique européen à prendre l'avion, à un moment de l'histoire de l'aviation où c'était encore un moyen de transport extraordinairement dangereux. Ses courses éclair à travers l'Allemagne dans les voitures les plus rapides dont il disposait ont rapidement fait partie de la « légende Hitler ». Certains le trouvaient courageux, d'autres téméraires. Il a sans doute bénéficié d'une généreuse part de chance, surtout lorsqu'il s'agissait d'éviter les nombreux ennemis qui voulaient l'éliminer.

UNE PROTECTION PARTICULIÈRE

De nombreuses personnes ont tenté de tuer Hitler. Certains comploteurs étaient des opposants politiques de gauche, tandis que d'autres étaient des nazis qui n'étaient plus satisfaits de son leadership. D'autres encore étaient simplement des hommes et des femmes moraux qui pensaient que Hitler et sa politique étaient diaboliques. Dans les dernières années du Troisième Reich, la plupart de ceux qui ont tenté de le liquider étaient des patriotes allemands qui pensaient qu'il entraînait leur pays vers la destruction. Hitler lui-même savait que si ses ennemis étaient suffisamment déterminés, ils parviendraient à déjouer tous les gardes de sécurité du Reich et à le tuer. Il finit par s'entourer d'autant de gardes que n'importe quel autre dictateur de l'histoire, mais il a toujours été confiant en son intuition selon laquelle il bénéficiait d'une protection spéciale qu'il appelait *Vorsehung* ou Providence. Son immense confiance en lui-même explique l'attitude désinvolte et nonchalante qu'il adoptait parfois à l'égard de sa propre sécurité, en particulier lorsqu'il se trouvait parmi les siens, dans sa patrie d'adoption, la Bavière. Elle explique également les risques sérieux qu'il a pris sur le front de l'Est pendant la Seconde Guerre mondiale, en effectuant de nombreux vols dangereux

vers les positions de la ligne de front : au moins un pilote de chasse soviétique a logé des balles dans son Condor.

Ce livre retrace les nombreux plans visant à tuer Hitler et les tentatives des comploteurs pour briser son sentiment d'invincibilité. Ce faisant, il donne un aperçu de la méfiance, de la suspicion et de la ruse permanentes qui étaient des éléments clés de son caractère et essentiels à son auto-préservation. Il décrit les nombreux cas où le hasard, confinant parfois à la farce, a permis de déjouer les complots et de sauver le Führer. Il explore également le contexte historique de chacun de ces complots afin d'expliquer comment l'un des dictateurs les plus impitoyables et les plus détestés de l'histoire a survécu si longtemps et a finalement pu choisir lui-même son moment pour quitter un monde qu'il avait plongé dans la guerre et le chaos.

LES COMLOTS POUR **TUER** HITLER

Des millions de personnes rêvaient de tuer Adolf Hitler, mais seuls quelques-unes avaient les capacités, la détermination et l'opportunité de tenter cette prouesse. Au cours de sa carrière de leader messianique du Troisième Reich, plus de trente tentatives d'assassinat documentées furent perpétrées contre Hitler.

Certains conspirateurs envisagèrent de l'affronter de près et de l'abattre d'un coup de pistolet, d'autres de le neutraliser grâce à un fusil d'un sniper. Ceux qui connaissaient ses habitudes quotidiennes projetèrent de le faire exploser ou de l'empoisonner. Quelques-uns furent à deux doigts de réussir : parmi eux, un noble allemand à l'âme chevaleresque, un diplomate britannique intrépide et même un humble charpentier.

Les protagonistes de ce livre incluent des membres communistes et socialistes de la résistance, des opposants religieux, des représentants de l'ancienne élite militaire allemande et même des nazis dissidents las de leur Führer. Sont également décrits les différents niveaux de sécurité qui protégeaient Hitler de ses ennemis et les châtiments impitoyables infligés à ceux qui échouaient. Mais surtout, l'ouvrage raconte la chance pure – et parfois grotesque – qui amena Hitler à se convaincre de son indestructibilité.

